

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Pourquoi lire des histoires aux enfants d'âge préscolaire?

Rolande Filion

Volume 12, Number 3, Winter 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12459ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Filion, R. (1990). Pourquoi lire des histoires aux enfants d'âge préscolaire? *Lurelu*, 12(3), 24–25.

- Veux-tu me lire une histoire ?
- Oui, mais laquelle ?
- Celle-ci !
- Encore la même histoire, mais tu la connais par coeur !
- C'est pas grave, relis la quand même, s'il te plaît ?

Pourquoi lire des histoires aux enfants d'âge préscolaire ?



par **Rolande Filion, psychopédagogue**
Professeure au CÉGEP de Sainte-Foy
Techniques d'Éducation en Services de Garde

Lire ou raconter une histoire, c'est permettre à l'enfant de rêver, d'imaginer, d'extérioriser ses émotions, de se divertir, d'éveiller sa curiosité, etc. Sans vouloir décrire tous les mérites de cette activité, dans cet article nous allons traiter des aspects particuliers reliés à la *lecture* d'histoires plutôt que le fait de raconter une histoire. Lorsqu'on raconte une histoire, l'enfant est, entre autres, plus proche du langage oral. Cette dimension de la lecture développe des aspects précis et très intéressants que nous allons volontairement mettre de côté pour nous poser uniquement la question : pourquoi lire des histoires aux enfants ?

Évidemment, la lecture laisse découvrir qu'en plus de la parole il existe aussi l'écriture comme moyen pour communiquer. De plus, cette occupation centre davantage l'enfant sur le style et la nature de l'écrit. Pour initier de façon agréable et efficace les tout-petits à la lecture et pour les sensibiliser à l'expression écrite avant l'âge scolaire, un des moyens les plus profitables est de leur faire la lecture. L'enfant d'âge préscolaire à qui on lit régulièrement des histoires sera probablement un enfant qui aimera lire. Pour lui, lire aura été, en tout premier lieu, le plaisir de se faire conter des récits confortablement blotti contre vous dans la chaise berceuse à la maison ou à la garderie avec son éducatrice ou encore un souvenir doux et calmant associé à l'heure du coucher ou de la sieste. Bref, plus les occasions de lecture sont nombreuses et les interventions de qualité, plus les souvenirs et les avantages d'une telle activité seront tangibles.

Pressé contre vous, l'enfant découvre qu'il est plaisant de savoir lire, surtout si votre lecture est vivante

et intéressante. Par sa lecture, l'adulte le sensibilise au fait qu'il n'invente pas l'histoire mais qu'il décode les mots du texte. Par exemple, lorsque l'enfant demande pourquoi l'adulte sait que le magicien dans l'histoire a dit le mot magique « Abracadabra », on peut pointer le mot du doigt et faire remarquer qu'on le sait parce qu'on l'a déjà lu. Glisser son doigt sous les phrases ou désigner les mots sont autant de petits indices pour découvrir l'écrit et aussi initier l'enfant à un aspect plus académique de l'écrit, soit l'orientation de gauche à droite.

Progressivement, l'enfant découvre que le contenu est dans les mots et que l'image ne vient que les illustrer ou les compléter. Il associe un contenu intéressant au texte écrit et non pas uniquement aux images. Ces premières activités de sensibilisation à la lecture amènent l'enfant à découvrir que les symboles écrits livrent un contenu et que les mots sont porteurs de sens.

En lisant avec vous, c'est-à-dire *placé de manière à voir le texte et les illustrations*, il découvre les petits dessins qu'on appelle : lettres et mots. Si les enfants se font faire la lecture alors qu'ils sont tous assis devant vous, ils n'auront pas la possibilité de voir le texte et de réaliser que l'adulte y fait référence. Pour pallier cette difficulté, des moyens visuels, comme la projection de livres sur écran ou les livres géants, sont de plus en plus utilisés. Ces outils permettent aux

éducatrices ou aux enseignantes de faire un récit à des petits groupes d'enfants en leur permettant de voir plus clairement le texte et les illustrations.

Lorsque vous lisez, l'enfant fait des prédictions sur ce qui s'en vient à l'aide des images et du récit. Il réorganise le texte dans sa mémoire. Très souvent, il interrompt l'histoire et pose des questions. Ces arrêts sont pour lui des occasions de vérifier, d'échanger, de confronter, de connaître, d'éveiller sa curiosité stimulée par la narration. L'adulte peut aussi poser des questions, faire remarquer des détails sur l'illustration, interroger le petit sur la suite de l'histoire, etc. L'enfant en questionnant l'adulte et en répondant à vos questions devient actif, s'intéresse à l'écrit et élargit ses connaissances.

De cette activité de lecture à deux ou en petits groupes naît souvent une deuxième occupation, celle de faire semblant de lire. L'enfant relira seul ses histoires préférées ou celles qu'il vient de se faire raconter. Comme parent ou éducatrice, on peut lui proposer, au cours de la journée, de relire seul son histoire ou de s'endormir en lisant son livre. En se guidant sur les images, il recherche la même joie qu'avec vous et recherche également le sens. Les livres-cassettes peuvent aussi être des outils précieux pour le

sensibiliser à l'écrit. Il faut toutefois prendre la précaution de choisir des textes assez courts, enregistrés lentement, afin que le rythme de lecture de l'enfant soit respecté. Non seulement cette activité rend-elle l'enfant autonome dans sa relecture, mais cela lui permet également de goûter le plaisir de « relire seul » un livre.

Doit-on relire une histoire maintes fois racontées ou lire une nouvelle histoire tous les jours ?

Dans ce domaine, le juste milieu semble être encore le meilleur choix. Les relectures seul ou avec vous sont pour l'enfant des étapes importantes pour approfondir le contenu du texte. Probablement qu'un ou plusieurs aspects de l'histoire le rejoignent dans ce qu'il est comme enfant. Pour mieux comprendre l'intérêt d'un enfant à vouloir se faire relire une histoire qu'il connaît très bien, il suffit de faire la comparaison avec certaines de nos chansons préférées. On ne se lasse pas d'entendre les mêmes paroles et la même musique parce que cela éveille en nous des émotions et des sentiments précieux. Ainsi il est possible de comprendre l'intérêt de l'enfant.

Si le livre peut sensibiliser l'enfant à l'écrit, de nombreuses activités quotidiennes le permettent tout autant. L'éducatrice ou le parent peuvent de-

mander de lire (d'identifier ou de reconnaître) les enseignes connues de restaurants, d'épiceries ou de stations-service, ou de lire les étiquettes sur le litre de lait, la boîte de céréales ou le tube de dentifrice pour faire en sorte que le langage écrit ne soit plus un mystère mais un code qu'il comprend de plus en plus et tout naturellement.

La sensibilisation à la lecture, qui ne fait référence à aucun enseignement systématique, a permis à plusieurs enfants d'apprendre à lire plus facilement que d'autres avant leur entrée à l'école. Ces enfants, appelés lecteurs précoces, ont intrigué les chercheurs puisque leurs profils socio-économiques ou socioculturels ne semblaient pas expliquer leur facilité apparente pour la lecture. Leurs recherches ont révélé que la plupart de ces enfants n'étaient pas surdoués, comme on pourrait le présumer. Toutefois, ces derniers présentaient des caractères communs. En outre, certains enfants fréquentaient une bibliothèque depuis l'âge de deux ans, alors que d'autres se faisaient faire la lecture régulièrement depuis leur tout jeune âge. Il fut également démontré que lire aux tout-petits s'avère une activité favorable pour le développement du langage oral, pour l'apprentissage ou la

préparation à la lecture et constitue habituellement un gage de réussite scolaire.

Pour que l'enfant aime lire et pour qu'il soit sensibilisé à l'écrit, le meilleur moyen semble être le doux plaisir de regarder un livre ou le texte et d'en écouter l'histoire. Cependant, malgré tous les avantages pédagogiques reliés à la lecture, l'enfant se souviendra beaucoup de l'essentiel de cette activité, soit des belles émotions que la lecture lui a procurées et de la douce attention que vous lui avez apportée.

Références :

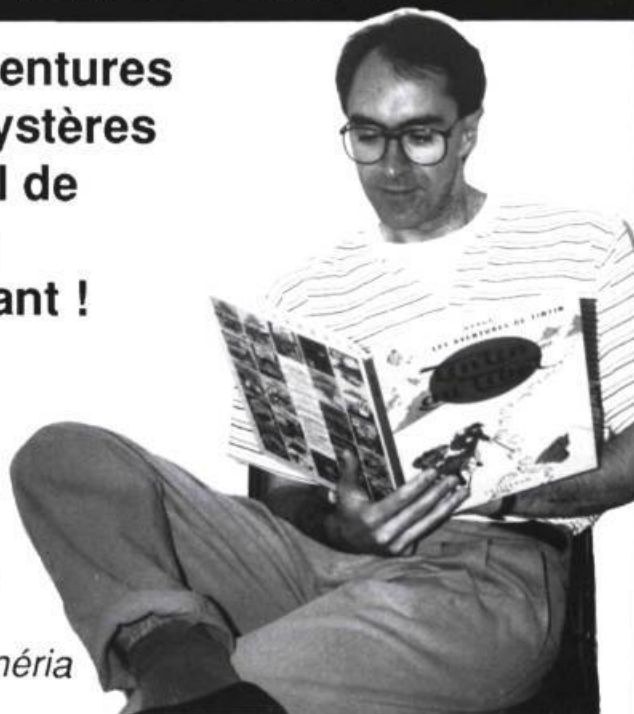
CLARK, M. *Young fluent readers*. London, Heinemann Educational Books, 1976.
 DURKIN, D. *Children who read early*. New York, Teachers College Press, Columbia University, 1966.
 GIASSON, J. Baillargeon, M. PIERRE et R. THÉRIAULT, J. *Le lecteur précoce au Québec : caractéristiques individuelles et familiales*. Revue Internationale de Psychologie appliquée, 1985, n° 34, 455 à 476.
 GIASSON, Jocelyne et Jacqueline THÉRIAULT. *Apprentissage et enseignement de la lecture*. Montréal, Éditions Ville-Marie, 1983.



Voulez-vous des nouvelles de Denis Côté ?

**Quatre aventures
 Quatre mystères
 Un recueil de nouvelles
 passionnant !**

**216 pages
 7,95 \$**



Dans la même collection, de Denis Côté:

- Kidnapping in *L'affaire Léandre*
- Catégorie d'étrangeté numéro 7 in *Planéria*



ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE